

Un homme, deux cultures - Charles de Villers entre France et Allemagne - 1765-1815, Metz, 25 et 26 juin 2015.

La rencontre, organisée par Nicolas Brucker de l'Université de Lorraine à Metz et Franziska Meier de la Georg-August-Universität à Göttingen, a permis aux dix-huit participants allemands et français de mettre en lumière la figure du médiateur culturel Charles de Villers.

Ce double rôle d'interprète et d'avocat de la culture allemande en France, mais également de Français représentant sa nation à l'étranger a été au centre des discussions de la première journée. Ainsi, Marie-Claire Hock-Demarle s'est intéressée aux échanges entre Charles de Villers - émigré en Allemagne - et Madame de Staël - exilée de la terre française, soulignant les différents points de vue qu'ils ont non seulement de leur terre natale, mais également des pays voisins de la France. À cette perspective, Hans-Jürgen Lüsebrink a pu ajouter les traductions des œuvres de Villers en allemand et souligner leur importance, nous plaçant ainsi d'emblée face à un enjeu majeur, la relation de Villers avec l'Allemagne à travers la représentation de cette nation dans ses travaux politiques, culturels et religieux. Souhaitant répandre la culture allemande - une culture qu'il a choisie et adoptée -, Villers se concentre avant tout sur une explication de la philosophie de Kant et de la Réformation de Luther. Ces initiatives n'étant pas sans susciter des résistances, une troisième partie de cette première journée a été consacrée aux luttes qu'a dû mener Villers, à cheval entre les deux cultures, aux obstacles rencontrés ainsi qu'aux manœuvres déployées afin de les surmonter. Ces combats soulignent également l'intérêt général et pluridisciplinaire de Charles de Villers pour la culture allemande, mais aussi son intérêt plus spécifique pour la philosophie sous différents aspects, par exemple la conception philosophique de la nature au centre de la correspondance échangée avec Hahnemann, telle que nous l'a présentée Nicolas Brucker.

Après avoir abordé l'aspect professionnel des démarches entreprises par Villers entre les cultures, les thématiques exposées lors de la deuxième journée du colloque ont offert une nouvelle approche du « médiateur des cultures », perçu cette fois de plus près, en tant qu'homme et en tant que personnage. Une première partie, consacrée au rapport de Villers à la littérature, a donné l'occasion de cerner la conception que Villers se faisait de l'amour, et par conséquent sa relation avec Charlotte von Rodde-Schlözer. Par le biais de ses réseaux relationnels a pu être évoquée la question de la double nationalité de Villers. Friedemann Pestel s'est interrogé sur l'originalité et l'universalité de l'histoire du médiateur comme émigrant français en Allemagne après la Révolution française, en le comparant à Auguste Duvau, un autre cas typique d'émigré. On peut lire en outre dans les lettres de Villers différentes attitudes envers l'Europe de son époque, grâce à la grande variété des interlocuteurs français et allemands, dont témoigne également sa

correspondance inédite. Une attention particulière a été portée sur Villers et la ville de Metz, tout à la fois proche de son lieu de naissance, Boulay, et lieu de la dramatique et unique rencontre de Villers avec Madame de Staël, retracée par Monique Bernard à l'aide des lettres échangées.

Aux échanges scientifiques se sont ajoutées des animations (spectacles, lectures musicales, visites des lieux historiques) et une exposition, initialement présentée à Boulay, et qui doit se déplacer au cours des mois prochains entre l'Allemagne et la France.

Freya Baur